

La femme samaritaine

Jean 4.1-42

Introduction

Dans l'Évangile de Jean, Jésus montre par ses différentes rencontres que tous ont besoin de lui et qu'il est prêt à sauver chacun d'eux.

- même un chef religieux important comme Nicodème avait besoin d'être sauvé

Un autre exemple de rencontre que nous verrons aujourd'hui est le cas typique d'une personne de qui les Juifs auraient pensé, non pas qu'elle n'avait pas besoin d'être sauvée, mais qu'elle *ne pouvait pas* l'être.

- elle faisait partie à la fois de trois catégories de personnes pour qui un rabbin, un maître spirituel juif, n'aurait consacré normalement pas une seule minute :
une (1) *femme* (2) *pécheresse* (3) *samaritaine*
- *lisons Jean 4.1-42*

Cette femme qui fait la rencontre de Jésus découvre progressivement qui il est.

1. Un homme (v. 1-9)

Au départ, pour cette femme, Jésus n'est qu'*un homme*, un Juif qui a soif.

- c'est normal qu'il ait soif – et le texte dit aussi qu'il est fatigué – parce qu'il est en train de faire un long voyage à pied, de la Judée à la Galilée
 - et il est la sixième heure (midi), alors que le soleil est à son plus chaud
- Jésus, le Fils de Dieu, a accepté humblement de vivre une vie d'humain
 - il a connu les mêmes limitations physiques que nous : fatigue, faim, soif

Mais la femme est étonnée parce qu'il n'est pas un homme ordinaire, lié par les normes de l'époque, mais il s'adresse à elle, une femme samaritaine.

- comme Jean l'explique : « *Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains* » (v. 9)
 - les Samaritains subissaient le mépris des Juifs qu'ils n'aimaient pas en retour
- dans l'histoire de l'Ancien Testament, le royaume d'Israël a été brisé en deux : la tribu de Juda au sud et les autres tribus au nord
 - la ville de Samarie est devenue capitale du Nord sous le roi Omri (1 Rois 16)
 - puis tout l'Israël du Nord a été surnommé « Samarie »

- l'Israël du Nord a un jour été jugé pour son péché, détruit par les Assyriens et les survivants amenés en captivité
- mais les Assyriens ont laissé sur le territoire les Israélites les plus pauvres pour le cultiver et ont fait immigrer des étrangers
- ces Israélites se sont mêlés aux étrangers par mariage et ont mêlé au culte à l'Éternel les cultes de dieux païens
- plus tard, Juda aussi a été détruit et déportée par l'empire de Babylone
- des décennies plus tard, quand les Israélites sont revenus d'exil, ils ont considéré les Samaritains comme souillés
- leur territoire est devenu la Samarie et celui des Israélites « purs », la Judée, en référence à Juda, et d'où vient le nom « Juif »
- à l'époque de Jésus, les Juifs habitaient aussi la Galilée
 - pour voyager de la Judée à la Galilée, ils devaient passer par la Samarie
 - ils s'efforçaient alors de ne pas être en contact avec les Samaritains pour ne pas se souiller
 - certains refusaient même de consommer un aliment manipulé par un Samaritain
- c'est donc étonnant que Jésus demande de l'eau à une Samaritaine
 - en plus, elle est une femme
 - une croyance populaire, qui sera à la base d'une loi juive, était que les femmes samaritaines avaient leurs règles, leurs menstruations, dès le berceau et qu'elles étaient en permanence en état d'impureté
- mais Jésus n'est jamais souillé au contact de ce qui est impur, au contraire, c'est lui qui rend pur, qui sanctifie

La femme peut déjà constater qu'il est un homme bon.

- *elle découvre ensuite qu'il est un prophète (v. 10-19)*

2. Un prophète (v. 10-19)

Jésus lui dit (v. 10) : « *Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire! c'est toi qui lui aurais demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive.* »

- « eau vive » signifie d'une source d'eau courante
- mais dans l'adjectif même, il y a un indice de ce dont Jésus va continuer de parler : c'est littéralement de l'eau « vivante »
 - Jésus parle de l'eau qui donne la vie

Mais la femme pense qu'il parle simplement de l'eau et elle ne voit pas comment il pourrait lui en donner alors qu'il n'a rien pour puiser et que le puits est profond.

- effectivement, le puits de Jacob existe encore aujourd'hui et il a plus de 30 m. de profond (10 pieds)

Elle ajoute : « si ton eau est meilleure que celle de ce puits que Jacob nous a donné, es-tu donc plus grand que lui? »

- c'est sûrement sur un ton de moquerie, mais Jésus répond gentiment
- contrairement à l'eau de ce puits, son eau étanche la soif définitivement
 - c'est même une eau qui procure la vie éternelle

Là, la femme est intéressée, et elle lui dit : « donne-moi de cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser! »

- mais la soif dont Jésus parle est la soif spirituelle, la soif de pouvoir être vivant dans la présence glorieuse de Dieu
 - mais c'est impossible à toute personne qui a péché
 - et Jésus conduit la conversation pour dévoiler son péché

Il lui demande : « va chercher ton mari ».

- elle est forcée de lui dire : « je n'ai pas de mari », ou « je ne suis pas mariée »
- et Jésus lui dit : « c'est vrai, parce que tu as eu cinq maris, et celui que tu as présentement n'est pas ton mari »
- ce n'est déjà pas normal qu'elle ait été mariée cinq fois, et elle avait probablement commis l'adultère aux yeux de Dieu, mais en plus elle vit maintenant en concubinage illicite
 - beaucoup de couples aujourd'hui vivent ensemble sans être mariés
 - on peut se poser la question si le simple fait qu'un homme et une femme soient « ensemble » rend leur union officielle devant Dieu
 - mais on voit ici que non, le simple fait de vivre ensemble n'est pas un mariage
 - le Nouveau Testament est clair : coucher ensemble sans être marié est un péché et donc vivre en concubinage est vivre dans le péché
- c'est peut-être pour ça que la femme est venue puiser de l'eau seule
 - les femmes y allaient habituellement en groupe
 - elle devait être connue comme une femme pécheresse et mise à l'écart

Elle est alors très surprise; elle se demande « comment peut-il savoir ça? »

- elle lui dit : « je vois que tu es prophète »
 - sa connaissance est surnaturelle, il est forcément inspiré
- *sa connaissance sur Jésus augmente; elle va maintenant comprendre qu'il n'est pas n'importe quel prophète (v. 20-26)*

3. Le prophète, le Messie (v. 20-26)

Puisqu'il est prophète et qu'il est Juif, elle aborde une question fondamentale qui opposait la foi samaritaine à la foi juive : « faut-il adorer Dieu sur cette montagne ou à Jérusalem? »

- elle désignait le mont Garizim

- les prêtres samaritains pensaient adorer le même Dieu, mais leur Bible ne contenait que les cinq premiers livres, le Pentateuque (ils considéraient les autres livres comme non inspirés)
- c'est dans le reste de l'Ancien Testament qu'on apprend que Dieu a désigné Jérusalem comme lieu de sa présence
- les Samaritains étaient venus à la compréhension que c'était plutôt à Garizim et ils y avaient construit un temple; à l'époque de Jésus, ce temple était détruit, mais ils continuaient d'y faire le culte

Jésus lui dit : « le Dieu que vous adorez, vous ne le connaissez pas ».

- non seulement, ils ne consultaient que les cinq premiers livres de la Bible, mais la foi était mêlée à toutes sortes de superstitions païennes
- c'est une question qui revient souvent chez les chrétiens : les catholiques, les musulmans, les Témoins de Jéhovah, les Mormons n'adorent-ils pas tous le même Dieu? ne sommes-nous pas tous des frères?
 - la réponse est *non* : si le Dieu adoré n'est pas celui qui est révélé précisément dans la Bible, ce n'est pas Dieu
- les Juifs connaissaient le vrai Dieu
 - le salut provient de la foi juive, puisqu'il est révélé dans les Écritures
 - le problème, c'est qu'ils étaient rebelles; ils avaient aussi besoin d'être sauvés

Jésus révèle alors à la femme quelque chose d'important que même les Juifs devaient apprendre : le temps venait où ce ne serait plus dans un lieu quelconque où on allait adorer Dieu.

- on allait adorer Dieu « en esprit et en vérité »
 - c'était déjà le cas pendant le ministère de Jésus sur terre, par qu'il était présent, lui le temple même de Dieu en personne
 - après l'œuvre de Jésus à la croix, ceux qui allaient croire en lui, c'est-à-dire en la vérité, allaient recevoir le Saint-Esprit pour naître de nouveau et pouvoir adorer Dieu en esprit
- les « vrais adorateurs » sont uniquement ceux qui maintenant croient en Jésus, la seule vérité, et sont rendus vivants spirituellement
- on peut maintenant adorer Dieu n'importe où
 - un bâtiment d'Église n'est pas un lieu plus saint qu'un autre; s'il est sanctifié, c'est par la présence des croyants

La femme rappelle alors que le Messie attendu doit faire justement ce que Jésus est en train de faire : annoncer tout.

- puisque les Samaritains n'utilisaient que le Pentateuque, leur compréhension du rôle du Messie était limitée, mais ce qu'elle dit est vrai
 - Moïse avait annoncé, dans **Deutéronome 18.15** : « *L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez!* »

- **Deutéronome 18.18-19** : « *Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.* »

➤ le Messie ne devait donc pas être un prophète parmi d'autres, mais *LE* prophète

La femme, en parlant du Messie, demande en fait à Jésus ce qu'il en est de lui...

➤ et Jésus lui fait l'honneur de lui dévoiler : « *Je le suis, moi qui te parle* »

4. Le Sauveur du monde (v. 27-42)

Quelle joie quand on réalise qu'on se trouve dans la présence du Christ.

- vous souvenez-vous du moment où vous vous êtes convertis?
- si ce n'est pas encore le cas pour vous, allez à lui, il vous connaît parfaitement et il vous invite à la connaître

La femme laisse là sa cruche et s'empresse d'aller à la ville parler de sa découverte.

- l'illustration est belle : maintenant qu'elle a trouvé la source d'eau vive, elle n'a plus besoin de l'eau ordinaire

Jésus est un homme extraordinaire, il est un prophète, il est *Le* prophète, le Messie. Il reste maintenant à préciser qu'elle est sa mission.

Au moment où la femme termine de parler à Jésus et part à la ville, les disciples revenaient vers Jésus avec des provisions qu'ils avaient achetées.

- ils sont tellement surpris de le voir parler à une femme samaritaine qu'ils restent sans mots

Ils insistent plutôt pour que Jésus mange et reprenne des forces.

- Jésus en profite pour leur parler de la meilleure nourriture qui soit : servir Dieu
 - v. 34 : ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre
 - Matthieu 4.4 : « *... l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (ce qui implique d'obéir à sa parole)
- c'est un enseignement qu'il laisse à tous ses disciples, à nous les chrétiens
 - plus que la nourriture, ce qui satisfait réellement, c'est d'accomplir la volonté de Dieu, le servir

Dieu nous a donné la mission d'évangéliser, de bâtir l'Église.

- Jésus a dit que le temps de la moisson était arrivé
 - Jésus est plus qu'un prophète venu porter un message, il est venu sauver
 - la mission est d'apporter ce salut aux gens
- dans ce travail, certains sèment, d'autres moissonnent, tous sont importants

- certains annoncent l'évangile, d'autres accueillent ceux qui se convertissent et les forment comme disciples de Jésus

Cette œuvre a commencé pendant le ministère de Jésus.

- plusieurs fruits que les disciples de Jésus ont récoltés ont été semés par Jean-Baptiste
- et, contre toute attente, des fruits vont être récoltés chez les Samaritains

Est-ce que la femme samaritaine a cru en Jésus pour être sauvée?

- le texte ne le dit pas, mais c'est fortement sous-entendu; je crois que oui
- v. 39 : plusieurs Samaritains ont cru en Jésus par son témoignage

Ils sont allés voir Jésus et l'ont prié de rester auprès d'eux.

- ça ne les dérangeait plus qu'il soit Juif, ce qui montre leur changement de cœur
- Jésus y est resté deux jours
- ils ont été encore beaucoup plus nombreux à croire
 - il semble bien que Dieu a provoqué un réveil dans cette ville; il y avait de nombreux élus
- ce qu'ils vont dire ensuite à la femme montre bien qu'elle avait cru (v. 42) : « *ce n'est plus à cause de tes dires que nous croyons, car nous l'avons entendu nous-mêmes et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde* »
 - c'est donc ça aussi qu'elle avait compris, que Jésus est le Sauveur du monde

C'est une belle démonstration justement du fait que Jésus n'est pas que le Sauveur des Juifs, mais bien le Sauveur du monde.

- le mandat personnel de Jésus était d'évangéliser d'abord les Juifs, mais il a produit ici un avant-goût du mandat qu'il va confier aux disciples avant de remonter au ciel, en Actes 1.8 : « *Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* »

Conclusion

Ce que la Samaritaine a découvert sur Jésus est un bon rappel :

- il est divin, mais il est aussi un homme, un homme bon qui nous laisse un modèle d'attitude sans sexisme, sans racisme, d'accueil de tous
- il est un prophète qui nous connaît surnaturellement parfaitement chacun de nous
- il est LE prophète attendu, comme Moïse, venu révéler la volonté de Dieu pour le monde et établir la nouvelle alliance
- il est le Sauveur du monde, le Sauveur pour le monde entier, sans distinction, et le seul Sauveur